

LIVRE

La famille pour tous

À propos du livre *Homosexualité et parenté*, sous la direction de Jérôme Courduriès et Agnès Fine, Paris, Armand Collin, 2014

PAR MICHAEL STAMBOLIS-RUHSTORFER*

L'ouverture de l'adoption et du mariage pour les couples de même sexe en 2013 en France a suscité de vifs débats au parlement et dans la société. En effet, même avec ses lacunes et ses limites, il s'agit d'une loi avec une portée symbolique et matérielle importante. Pour ses défenseurs, cette institutionnalisation des familles homoparentales répond aux besoins réels des couples de même sexe qui se trouvaient face à des inégalités pour sécuriser les liens au sein du couple et avec leurs enfants éventuels. L'État reconnaît au même rang que les autres ces familles qui étaient jusqu'alors reléguées aux marges et à la précarité. Pour ses pourfendeurs, cette réforme en droit constitue une « rupture anthropologique » qui risquerait de fragiliser le socle de l'ordre social. Selon eux, le fait qu'un enfant puisse avoir deux parents de même sexe, ce que permet l'ouverture de l'adoption, avec celle du mariage, gommerait les repères fondamentaux qui structurent la filiation. Et, malgré la promulgation de la loi, le chantier législatif n'est pas clos, surtout en ce qui concerne l'aide médicale à la procréation (AMP) pour les couples lesbiens et la gestation pour autrui (GPA).

* Doctorant en sociologie à l'université de Californie Los Angeles et à l'École des hautes études en sciences sociales.

Il devient donc d'autant plus important de disposer d'informations empiriques qui permettent d'explicitier et d'illustrer les revendications des un.e.s et de répondre aux craintes des autres, surtout lorsque ceux-ci invoquent l'anthropologie. Cet ouvrage collectif avec seize contributeurs anthropologues et sociologues, réunissant des travaux sur les gays et les lesbiennes dans plusieurs pays, comme la France, le Brésil et les États-Unis, tombe donc à pic. Chaque chapitre est constitué de cas concrets qui mettent en lumière les liens qu'ont les homosexuel.le.s non seulement avec leurs partenaires et leurs enfants, mais aussi avec leurs parents, leurs fratries et leurs familles élargies. En ce sens, les expériences analysées dans le livre permettent d'aller bien au-delà de la seule cellule conjugale et parentale du couple homosexuel. Les familles homoparentales sont souvent imaginées dans les débats français comme des unités isolées. Or, nous apprenons que les attaches riches, multiples et parfois difficiles du tissu familial des homosexuel.le.s sont importantes pour le vécu des individus et pour le sens qu'ils et elles accordent à leurs places dans ces réseaux de parenté. En outre, nous voyons que les normes de parenté et les adaptations à l'homosexualité diffèrent selon les pays.

La première partie est consacrée aux rapports entre les homosexuel.le.s et leurs familles

d'origine. Pour les plus jeunes gays et lesbiennes, ce sont les réactions de leurs parents à la révélation de leur orientation sexuelle qui comptent le plus pour eux. La découverte de l'homosexualité de son enfant peut tellement perturber certains parents qu'ils rompent les liens avec lui alors même qu'il est encore adolescent ou jeune adulte. Le milieu social et le contexte économique influencent la réaction de l'entourage et la trajectoire des homosexuel.le.s. Par exemple, pour certaines lesbiennes françaises issues de classes populaires, l'accès à une ascension sociale grâce à l'éducation peut les aider à surmonter le rejet des parents et à mieux vivre leur homosexualité. Dans certains pays frappés par la crise dans lesquels la solidarité économique intergénérationnelle occupe une place importante, un enfant homosexuel peut être toléré, voire accepté, parce que les membres de la famille ont besoin de se soutenir financièrement. Par exemple, au Brésil, dans des familles pauvres, un fils homosexuel et son compagnon peuvent cohabiter chez les parents dans la mesure où ils subviennent aux besoins de la famille. Ce faisant, ils répondent aux attentes qu'ont les parents pour n'importe lequel de leurs enfants. Nous voyons également l'expérience d'oncles homosexuels de classes populaires brésiliennes qui prennent en charge les enfants non désirés de leurs frères ou sœurs, une pratique d'adoption et de circulation d'enfants au sein des familles qui n'est pas rare dans ce contexte. L'acceptation de la conjugalité homosexuelle peut aussi passer par la mise en place de rituels, comme des célébrations de pacs en France, où les couples essaient d'inclure les membres de leurs familles.

La deuxième partie de l'ouvrage examine les transformations familiales lorsque les homosexuel.le.s accèdent à la parenté en devenant parents eux-mêmes. Il est question des éléments qu'ils doivent prendre en compte lors du développement des projets parentaux : les

voies d'accès à la parenté (coparentalité, adoption, AMP, GPA), les attentes sociales et les réactions des proches. Aux États-Unis, les pères gays se voient confrontés à une double logique de transgression de normes, en tant qu'hommes et homosexuels. Ils doivent affronter le lieu commun selon lequel les hommes sont moins capables que les femmes d'élever des enfants, mais aussi l'idée que l'homosexualité masculine est forcément une vie sans paternité. La place que prennent les liens de sang dans la façon dont les couples homosexuels gèrent la parentalité est également mise en relief à tra-

vers ces contributions. En effet, sauf en cas d'adoption conjointe, l'un des parents, mais pas l'autre, est géniteur de l'enfant. À ces considérations biologiques s'ajoutent les problèmes parfois très complexes pour normaliser les liens administratifs entre

l'enfant et ses deux parents, l'un d'eux se trouvant souvent sans statut. Ces inégalités obligent les couples à bricoler des solutions, mais qui, sans institutionnalisation, peuvent être très fragiles lors d'une dissolution du couple. Par exemple, le parent non statutaire peut se retrouver sans droits ou sans responsabilités sur son enfant dans les pays qui ne permettent pas l'adoption de l'enfant du parent géniteur.

Au-delà du couple homosexuel, cet ouvrage permet aussi de voir que l'arrivée des enfants est un événement qui touche l'ensemble des membres de la famille, y compris les grands-parents, les oncles et tantes, mais aussi les parrains et marraines. Si la plupart des grands-parents semblent être heureux de l'arrivée de petits-enfants, ils doivent eux aussi composer avec les différences de lien de sang et la reconnaissance légale incomplète. Pour certains, ce n'est pas l'homosexualité en soi de leur enfant qui pose problème, mais le fait de ne pas avoir de lien biologique avec leurs petits-enfants lorsque leur enfant n'est pas le parent géniteur. Pour d'autres, les grands-parents des deux côtés tissent pleinement les liens de

**Les homosexuel.le.s font
pleinement partie de ce
qu'est la réalité de la
filiation aujourd'hui.**

parenté avec leurs petits-enfants. Néanmoins, quand leur enfant est parent non-statutaire, ils peuvent se retrouver privés de ce rôle en cas de rupture du couple. L'ouvrage démontre bien alors que le stigmate de l'homosexualité touche également les proches des gays et des lesbiennes. En effet, les parents qui ont pu taire l'homosexualité de leur enfant peuvent sentir le désir ou l'obligation de le dire lorsqu'ils deviennent grands-parents.

Avec des détails intéressants ancrés dans des cas concrets, ce recueil de travaux permet de renouveler le regard sur les évolutions de la place de l'homosexualité dans les familles. L'illustration du vécu de l'homosexualité et de la

parentalité non seulement des homosexuel.le.s eux-mêmes, mais aussi de leurs proches, ouvre une analyse plus vaste sur la parenté en général. En effet, comme nous l'expliquent les auteur.e.s, la reconnaissance des familles homoparentales est certes une évolution, mais qui arrive à la suite d'autres changements : le divorce sans faute, les familles recomposées, les naissances hors mariage, le pacs, les droits des femmes et les nouvelles techniques reproductives. Les homosexuel.le.s grandissent, tombent amoureux et ont des enfants dans des milieux familiaux, sociaux, et culturels qui sont les leurs. Ils font pleinement partie de ce qu'est la réalité de la filiation aujourd'hui. ●